

PAUVRETE, VISION SURNATURELLE ET PROPHETISME.

Je salue affectueusement mes amis de la SSVP en ce beau mois de septembre. Souvenons-nous que le problème de la pauvreté et de la misère est au cœur de la mission de notre association. Notre vocation chrétienne nous invite à chercher à remédier aux besoins spirituels et sacramentels des plus démunis mais aussi, à trouver, avec eux, des solutions à leurs problèmes matériels et sociaux.

Au fil du temps, de plus en plus de personnes au sein de la SSVP se consacrent à l'éradication de la pauvreté dans une perspective plus large, c'est-à-dire en essayant d'éradiquer les politiques qui créent la pauvreté et la marginalisation. Cela implique également d'être un peu prophète dans la société. Notre spiritualité vincentienne nous apprend qu'il est possible de se sanctifier en travaillant au service des pauvres. C'est pourquoi nous tenons à souligner l'engagement de nombreuses associations pour résoudre le problème de la pauvreté. Ainsi le fait que des milliers de personnes travaillent, au sein de la SSVP, à l'éradication de la pauvreté, est un signe qui nous remplit de joie.

La pauvreté manifeste une dure réalité. Dans ce monde qui émerge du COVID, de nombreux frères et sœurs n'ont toujours pas de vie digne. Nous entendons le cri des individus et des peuples qui souffrent et qui demandent : justice, droits de l'homme, démocraties dignes. Nous savons que, bien souvent, derrière ces situations de pauvreté, il y a l'injustice, l'égoïsme, la cupidité humaine et l'incompétence de ceux qui gouvernent. Les faibles, ceux qui n'ont ni voix ni pouvoir dans la société, sont généralement ignorés, humiliés, trompés et utilisés. Ils sont lésés dans leur dignité d'enfants de Dieu. Nous défendons un christianisme qui ne ferme pas les yeux sur les problèmes humains difficiles et les situations sociales injustes.

Par conséquent, dans cette méditation, nous allons renforcer notre vision surnaturelle et notre esprit prophétique envers les pauvres. La pauvreté a une "densité théologique" en raison de deux relations : la relation avec le Christ et la relation avec l'Église. La première est exprimée comme une "présence mystérieuse", la seconde comme une "interpellation". La réponse chrétienne prendra la forme de la solidarité et de l'option préférentielle pour les pauvres.

Nous trouvons, dans les Évangiles, la première béatitude du Sermon sur la Montagne. Les paroles du Christ sur les pauvres ne doivent pas nous faire oublier l'injustice. Au contraire, ils nous mobilisent pour chercher des solutions aux problèmes sociaux. La volonté de Dieu nous appelle tous à la conversion : créer un monde plus juste. Toutes les classes sociales peuvent s'unir dans la solidarité

et le service. Nous ne devons pas étouffer en nous la part d'humanité qui nous fait prendre part à la souffrance des autres et à chercher des solutions.

Dans la parabole de Lazare nous voyons se côtoyer le luxe et la misère qui accentue le sentiment de frustration des opprimés. C'est une réalité que l'on peut observer dans un grand nombre de villes de notre planète. L'Évangile blâme l'homme riche qui ne tient pas compte de la situation désespérée du pauvre Lazare. Une telle parabole devrait susciter une véritable prise de conscience dans nos sociétés.

La parabole du Jugement dernier nous rappelle qu'en tant que Vincentiens, nous sommes amenés à effectuer de nombreuses " rencontres " avec le Christ dans cette vie. Notre vie sur terre est une succession continue de rencontres avec le Christ présent dans notre prochain, en particulier dans les pauvres, les malades et les marginaux. Jésus s'identifie aux pauvres et nous jugera selon ce que nous aurons fait pour servir les pauvres. C'est ainsi que nous manifestons le mieux que nous voulons suivre Jésus.

Pour nous, l'exemple du Christ est central. Nous voyons donc que dans les évangiles, le Christ défend les pauvres et assume leur condition. Les évangéliser est l'un des signes les plus forts de la venue du Royaume des cieux. En tant que Fils de Dieu, Jésus guérissait, soignait, multipliait le pain, ramenait les gens à la vie... ce sont là des signes qui montrent bien que c'est là le Royaume que le Père veut. Jésus a proclamé la Bonne Nouvelle à tous, sans exception, bien qu'il ait préféré et opté pour les plus petits, les pauvres, les souffrants. Il avait un amour de prédilection pour eux. Aujourd'hui, il nous invite à poursuivre son "rêve prophétique". Le chrétien qui veut être fidèle à Jésus doit apporter amour et justice au monde des pauvres. Créer un ordre social plus humain et plus juste, c'est poursuivre la mission du Christ, qui nous envoie annoncer la Bonne Nouvelle du salut de Dieu.

La relation entre le Christ, les pauvres et l'Église est fondée sur l'Évangile lui-même. Dans son évangélisation, le Christ préfère les pauvres ; l'Église évangélisatrice ne peut les oublier. L'Évangile est un message d'amour et de fraternité, un message de justice et de solidarité. Elle porte un message de paix et d'ordre social fondé sur la justice.

Face à cet enseignement évangélique, la réponse la plus cohérente de la SSVP est l'action solidaire. L'expérience nous montre qu'il existe souvent une relation de cause à effet entre la richesse des uns et la pauvreté des autres. C'est pourquoi la solidarité conduit à la transformation de la société par des changements profonds. Cependant, globaliser la solidarité est parfois difficile car nous nous

heurtons à l'inefficacité et à la corruption des pouvoirs publics, à l'indifférence de beaucoup de personnes qui pourraient collaborer, à l'action du crime organisé, à la complicité de nombreux médias qui attaquent l'Eglise lorsqu'elle sert les pauvres. La SSVP se sent appelée à être proche des nombreux pauvres, à discerner la justice de leurs demandes, à les aider à les réaliser sans perdre de vue le bien commun.

L'option préférentielle pour les pauvres induit la solidarité qui se concrétise en cherchant à opérer une transformation sociale. Il nous faut reconnaître qu'une organisation caritative privée qui apporte un secours aux pauvres par le haut est inefficace, puisqu'elle maintient les structures sociopolitiques qui perpétuent la pauvreté. L'option pour les pauvres est prophétique et transformatrice. Notre association fait bien de se déclarer comme étant dédiée au service des pauvres. Ainsi, si certains de nos membres sont des créateurs de pauvreté ou manifestent peu d'intérêt pour les exclus, ils sont appelés à une profonde conversion. Chacun d'entre nous, en tant qu'individu et en tant que Conférence, a un certain pouvoir et ce pouvoir, nous devons l'utiliser au service de la justice sociale. C'est à nous de l'utiliser au service de la solidarité avec les plus démunis.

Nous pouvons faire nôtre cette réflexion en répondant aux questions suivantes, individuellement et en groupe :

1. Est-ce que je me laisse inspirer par le modèle de Jésus qui est venu évangéliser les pauvres?
2. Comment j'exprime mon option en faveur des pauvres ?
3. Est-ce que je m'efforce de développer un modèle social qui s'écarte du modèle qui crée et perpétue la pauvreté ?

Andrés R. M. Motto, CM.